

LE CANNABIS ET LA SANTÉ MENTALE CHEZ LES JEUNES

Vanessa Tremblay-Boily, infirmière, avril 2019

LA CONSOMMATION DU CANNABIS, UN ENJEU D'ACTUALITÉ

La problématique

Comme nous le savons tous, la légalisation du cannabis en octobre 2018 n'a laissé personne indifférent et a fait réagir les Québécois. La question demeure. Quel sera l'impact de cette nouvelle loi sur la société ? Pour ma part, je me suis penchée sur l'impact de la consommation du cannabis chez les adolescents et des conséquences sur leur santé mentale. L'ampleur du problème de la consommation est très préoccupante au Québec et au Canada. À l'échelle internationale, l'usage du cannabis s'avère le plus élevé au Canada. Une étude sur le bien-être des enfants, réalisée par le Fonds des Nations Unies pour l'enfance et portant sur 29 économies développées, a démontré que le taux de consommation de cannabis par les adolescents canadiens (âgés de 11 à 15 ans) est le plus élevé du monde. Il est estimé que 28 % d'entre eux avaient utilisé du cannabis au moins une fois durant la dernière année (Spithoff & Kahan, 2014). Au Québec, la substance illicite la plus consommée est le cannabis. Près de 2 millions de Québécois ont rapporté en avoir consommé une fois au moins au cours de leur vie. C'est dans la tranche d'âge des 15 à 24 ans que l'on retrouve la proportion la plus élevée des consommateurs de cannabis (Kairouz, Boyer, Nadeau, Perreault, & Fiset-Laniel, 2008). L'usage du cannabis est donc déjà très répandu au Québec, et ce, bien avant la légalisation du cannabis.

Cadre de référence

Le cadre théorique retenu en pédagogie est le courant humaniste parce qu'il favorise le développement de la personne en matière de santé. La conception de l'enseignement est décrite comme étant libertaire et favorisant le développement personnel de l'apprenant. L'enseignant s'engage dans une relation basée

sur l'empathie, l'acceptation inconditionnelle et l'authenticité (Ndengeyongoma, Gauvin-Lepage, & Ledoux, 2017). J'ai choisi ce concept parce qu'il représente bien en pédagogie ce que les intervenants vont utiliser pour aider les jeunes dans un contexte de toxicomanie. À l'adolescence, les jeunes veulent participer à la gestion de leur maladie et apprécient également les trucs pour normaliser l'impact de la maladie sur leur quotidien.



Image du domaine public. Repérée à Pixabay.com

LA VULNÉRABILITÉ À L'ADOLESCENCE

Le développement du cerveau à l'adolescence est encore en transformation majeure. La consommation de drogue peut donc en affecter son développement. Il peut y avoir pour conséquence des dommages permanents ou à long terme de certaines structures et fonctions du cerveau. Des études ont démontré des anomalies dans la maturation neuronale du cerveau chez les jeunes consommateurs. Si l'on compare les adolescents grands consommateurs de cannabis aux adultes ayant le même profil de consommation, les jeunes ont davantage de déficits neurocognitifs au niveau des capacités d'apprentissage et de la mémoire. Au niveau psychosocial, la consommation de cannabis est aussi liée aux difficultés et au décrochage scolaire (Gagnon & Rochefort, 2010).



CONSÉQUENCES DE L'USAGE DU CANNABIS SUR LA SANTÉ MENTALE

- Les troubles de l'hyperactivité avec déficit de l'attention
- Les troubles bipolaires
- La dépression
- Les troubles de l'alimentation
- Les troubles d'apprentissage
- Le stress post-traumatique
- La schizophrénie
- La psychose
- L'anxiété sociale
- Les troubles des conduites (caractérisés par des conduites persistantes d'agression, de destruction, de fraudes, de vols ou de violation des règles)

(Gagnon & Rochefort, 2010)

UTILITÉ POUR LA PRATIQUE PROFESSIONNELLE INFIRMIÈRE

La consommation du cannabis et des autres drogues ne doit pas être prise à la légère par les professionnels de la santé. Les infirmiers et infirmières devraient être interpellés par la problématique majeure de dépendance aux drogues chez nos jeunes. Suite à cette intervention, les jeunes ont mentionné de façon particulière avoir apprécié l'approche normalisante préconisée dans ce projet.

Rappelons-nous que l'infirmière joue un rôle important en promotion de la santé. Selon Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (2010),

« L'infirmière aide le client à utiliser et à accroître son répertoire personnel de ressources de façon à maintenir ou à améliorer sa santé et son bien-être. Elle facilite l'échange de connaissances en matière de santé et aide le client à faire des choix. L'infirmière reconnaît les comportements acquis en matière de santé, et ses interventions tiennent compte de la façon dont le client apprend » (p. 15).

L'infirmière qui travaille en milieu scolaire ou en milieu communautaire aurait intérêt à se pencher davantage sur le sujet de la consommation auprès des jeunes. Étant donné sa proximité avec cette clientèle-cible, il serait pertinent que l'infirmière agisse à titre de promotion de la santé tout en respectant une approche normalisante.

RÉFÉRENCES

- Gagnon, H., & Rochefort, L. (2010). L'usage de substances psychoactives chez les jeunes Québécois : conséquences et facteurs associés. Institut national de santé publique du Québec. Repéré à https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1102_UsageSubsPsychoactivesJeunes.pdf
- Kairouz, S., Boyer, R., Nadeau, L., Perreault, M. & Fiset-Laniel, J. (2008). Troubles mentaux, toxicomanie et autres problèmes liés à la santé mentale chez les adultes québécois. Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (cycle 1.2). Québec, QC : Institut de la statistique du Québec.
- Ndengeyigoma, A., Gauvin-Lepage, J., & Ledoux, I. (2017). Interventions éducatives en matière de santé. Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Ordre des infirmières et infirmiers du Québec. (2010). Perspective de l'exercice de la profession d'infirmière. Repéré à https://www.oiiq.org/documents/20147/237836/263NS_doc.pdf
- Spithoff, S., & Kahan, M. (2014). Le cannabis et les jeunes Canadiens: les données probantes plutôt que l'idéologie. Canadian Family Physician, 60(9), 793-795. Repéré à <http://www.cfp.ca/content/60/9/793.short>